

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 111 (2016)
Heft: 1: Freiräume und Gärten unter Druck = Espaces ouverts et jardins sous pression

Artikel: Un écrin remis à neuf
Autor: Courtiau, Catherine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-658113>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA CONSOLE AU JARDIN BOTANIQUE DE GENÈVE

Un écrin remis à neuf

Le bâtiment de La Console a été sauvé par une rénovation exemplaire, mandatée par la Ville de Genève, alors que son état de vétusté présageait le pire. Il a été inauguré le 11 novembre 2014. En deux ans, le bureau Architech SA réalisa des travaux d'envergure sur la base d'un projet remanié, initié par Meier & Associés Architectes SA.

Catherine Courtiau, historienne de l'art et de l'architecture, Genève

Cette rénovation a été entièrement financée par la donation Roger et Françoise Varenne, somme prélevée sur un montant global destiné à la restructuration du Conservatoire et Jardins botaniques, couvrant en partie la construction de nouveaux espaces d'accueil et l'extension de l'herbier par Bassicarella Architectes SA, achevées en 2012, et la rénovation par Christian Dupraz Architectes Sàrl de la bibliothèque érigée en 1973 par Jean-Marc Lamunière, dont la réouverture est prévue en avril 2016. La Console est implantée sur une parcelle léguée en 1891 par Gustave Revil-

liod à la Ville de Genève et située entre la route de Lausanne et le lac. Elle fut construite en béton armé et en briques par l'architecte genevois Henri Juvet (1854-1905) en 1904 pour recevoir les herbiers qui se trouvaient dans le jardin botanique aux Bastions, créé en 1817 par Augustin Pyramus de Candolle, et dont de nombreux spécimens sont uniques au monde.

Juvet réalisa aussi la maison du jardinier, située à droite de l'entrée principale de La Console, et la grande serre à proximité des voies ferrées. Le jardin botanique fut conçu, de part et d'autre de la route de

Lausanne, par l'architecte-paysagiste genevois Jules Allemand (1856-1916).

La Console est composée de deux corps de bâtiment, celui de l'entrée principale, avec l'escalier monumental, sous un toit en tuiles à quatre pans, et celui de l'herbier qui compte deux étages sur les rez supérieur et inférieur, à l'origine de huit travées orientées vers le lac, sur un terrain en légère déclivité. Son toit plat, accessible depuis les combles du corps d'entrée, était agrémenté sur trois côtés d'une balustrade à arceaux en terre cuite et côté lac de deux belvédères. A l'intérieur de l'herbier, l'atrium longitudinal est jouté de

1

Collection privée



2

Collection privée



1 La Console entourée de pousses de vigne vierge et la maison du jardinier, en 1905
Das Gebäude «La Console» mit den jungen Rebtrieben und das Gärtnerhaus, 1905

3

Didier Jordan/Ville de Genève



2 Après les deux extensions, encore dépourvues de vigne vierge, et le déplacement des belvédères, en 1924

Das Gebäude nach zwei Erweiterungen, hier noch ohne Reben und mit verschobenen Aussichtstürmen, 1924

3 La Console après la rénovation, en 2014
«La Console» nach der Renovation, 2014



B&B / Ulys, s.c.l.

L'atrium, avec les escaliers superposés, suspendus et balancés à retour complet, vers 1904

Das Atrium mit den beiden freitragenden halbgewendelten Treppen, um 1904



Didier Jordan / Ville de Genève

L'atrium, avec les nouveaux escaliers à l'arrière-plan, en 2014

Das Atrium mit den neuen Treppen im Hintergrund, 2014

deux niveaux de galeries bénéficiant de la lumière naturelle diffusée par la verrière zénithale et les fenêtres situées entre les armoires en bois disposées perpendiculairement au vide central.

En 1912, le bâtiment fut prolongé côté lac par l'adjonction de trois travées de deux niveaux. Leur surélévation en 1924 entraîna le déplacement des belvédères, le prolongement de la balustrade et la création d'une deuxième verrière. Les derniers travaux majeurs datent des années 1950, avec la réfection des toitures et la suppression de la balustrade et des belvédères.

Une véritable résurrection

En 2012, les diverses installations défectueuses mettaient en péril les précieuses collections que La Console conservait, l'électricité n'ayant jamais été rénovée et la fissure entre le bâtiment d'origine et les extensions s'élargissant. Les toitures furent refaites, étanchéifiées et les verrières restaurées, doublées en dessous par un plafond thermique en verre translucide et des stores horizontaux insérés entre ces éléments. Dénudées de la vigne vierge qui les enrobait, les façades rénovées ont retrouvé leur couleur jaune ocre d'origine. Pour préserver leurs structures, l'isolation ainsi que le doublement des fenêtres se firent de l'intérieur.

L'installation de portes antifeu et d'un système d'arrosage automatique, aux sprinklers apparents, assure la protection contre les incendies. Une chaudière à pel-

lets en bois améliore l'efficacité énergétique, 100% renouvelable, diminuant la consommation de 65%.

Les anciens carrelages du corps d'entrée et de la cage d'escalier ont été restaurés, et un ascenseur dessert à présent tous les niveaux. Dans l'atrium, l'escalier droit en bois de l'extension de 1912, prolongé par l'escalier suspendu balancé à retour complet d'origine, a été remplacé par un escalier à trois volées droites en verre et métal bleu. Une partie des armoires en bois a été maintenue, laissant place à des bureaux isolés par des pans vitrés. Plus d'un million d'échantillons cryptogamiques (algues, champignons, mousses) sont réunis dans des rayonnages mobiles installés dans les rez supérieur et inférieur, l'édifice abritant en outre laboratoires, bibliothèque, salle de séminaire et postes de travail. L'ancienne maison du jardinier a aussi été rénovée pour recevoir des ateliers d'éducation environnementale.

A l'instar du nouvel escalier, la sobriété architecturale extérieure de La Console a été accentuée par la suppression de la vigne vierge, les belvédères et la balustrade n'ayant pas été reconstitués. Cet édifice possède pour seuls décors les bustes, placés devant la façade principale qui arbore un fronton ornementé.

Il n'en reste pas moins que cette rénovation, respectueuse de la structure, fait honneur à ce prestigieux bâtiment inscrit à l'Inventaire suisse des biens culturels d'importance nationale.

«LA CONSOLE» IN GENÈVE

Das Gebäude «La Console», das im Schweizerischen Inventar der Kulturgüter von nationaler Bedeutung eingetragen ist und 1904 vom Genfer Architekten Henri Juvet erbaut wurde, setzt sich aus einem Eingangsbau mit monumentaler Treppe und einem angrenzenden Längsbau mit Flachdach zusammen. Das Atrium im hinteren Bereich des Gebäudes ist von zwei Galerieetagen mit Holzschränken umgeben, in denen noch heute die Herbarien des botanischen Gartens aufbewahrt werden. Eine Dachverglasung und hohe Fenster sorgen für eine natürliche Belichtung.

2012 befand sich das Gebäude in einem so desolaten Zustand, dass die wertvollen Sammlungen gefährdet waren. Grund genug für die Stadt Genf, umfangreiche Renovationsarbeiten in Auftrag zu geben. Dabei wurden unter der Leitung des Büros Architech SA unter anderem das Dach abgedichtet, die Fenster erneuert sowie ein Aufzug und eine Holzpellets-Heizung eingebaut. Die Fliesen im Eingangsbereich und das Treppenhaus wurden restauriert und die Holzterrasse im Atrium wie eine Treppe aus Glas und blauem Stahl. Das Gebäude, dessen Fassaden sich jetzt wieder im originalen Ockerton präsentieren, überzeugt auch ausser durch schlichte Eleganz: Einziger Schmuck sind sechs Büsten vor der Hauptfassade mit ihrem verzierten Giebel.